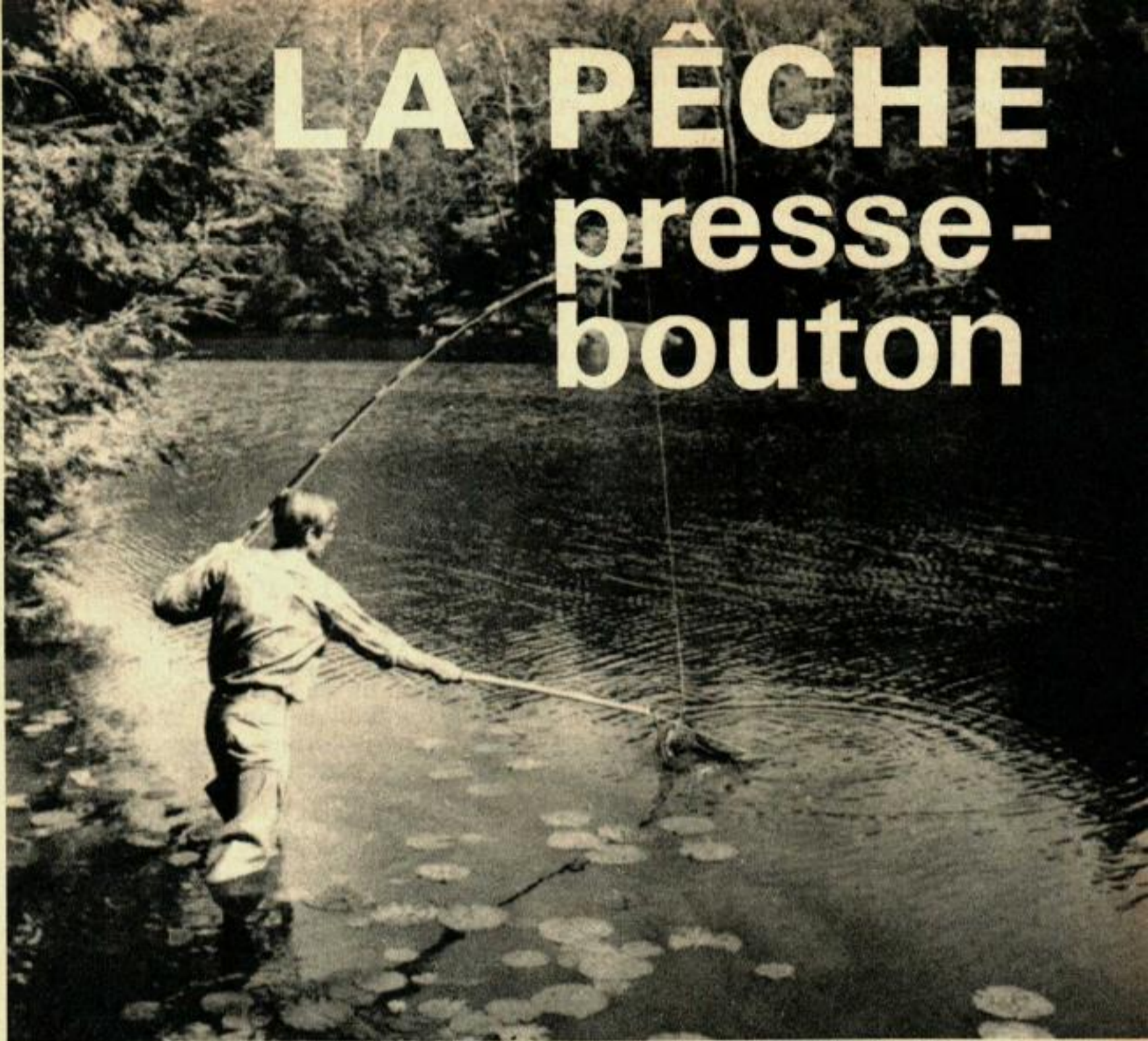


# LA PÊCHE presse- bouton



**Deux nouveautés intéresseront le pêcheur sportif et compléteront avantageusement sa panoplie. La première est un perfectionnement apporté à la canne à mouche qui assure l'automatisme de la récupération et permet, en réduisant les temps morts, des lancers plus fréquents.**

Il s'agit d'un bouton de contact placé à portée immédiate du pouce du pêcheur et qui déclenche, par l'intermédiaire d'un relais, l'action du moulinet. Le mécanisme tout entier est enfermé dans la poignée creuse de la canne, parfaitement à l'abri des poussières et des chocs.

La commodité du système et sa sensibilité sont telles qu'elles surprennent d'abord par la rapidité de réaction et qu'une accoutumance s'impose pour ne pas déclencher par réflexe des récupérations prématurées.

La seconde nouveauté est une épui-  
ssette « Stanless Otomatic » qui procure

de très grands avantages au pêcheur itinérant.

En cours de déplacement le long des berges, au milieu des végétations plus ou moins serrées, des ronciers, ou des grandes graminées, tous les spécialistes éprouvent le désagrément de multiples accrochages que subit le filet des épuisettes classiques, qu'elles soient du type télescopique ou « raquette ».

La « Stanless Otomatic » supprime totalement cette source d'agacement. Au repos, elle se présente sous la forme d'un simple tube de fibre de verre creux, sans aucune aspérité.

Au moment de la mise en action, il

suffit de presser un bouton pour voir jaillir du tube et se déployer en un clin d'œil l'armature et le filet qui, jusque-là se trouvaient à l'intérieur.

Ce type d'épuisette est également très pratique pour la pêche en bateau où les accessoires, crochets ou même défauts du bois des bordages sont à tout instant prêts à accrocher et retenir le filet d'une épuisette classique.

## LES MATERIELS ACTUELS

A côté de ces deux pièces présentées par nos amis Américains, il paraît nécessaire de faire le point sur les différents matériels que chaque pêcheur, selon la discipline qu'il pratique, peut actuellement trouver sur le marché français.

Le pêcheur au coup est naturellement celui dont l'équipement comporte la plus grande variété d'accessoires. Il est donc celui qui dispose du plus grand choix au moment de s'équiper.

En ce qui concerne les cannes, la tendance générale est à l'abandon progressif des matériaux traditionnels, roseau et bambou au bénéfice de la fibre de verre, creuse ou pleine. Les cannes réalisées à partir de cette matière possèdent des qualités inégalables. Elles sont très légères, élastiques et indéformables. Elles sont pratiquement incassables en action de pêche, rigou-

reusement indifférentes aux éléments et ne réclament de ce fait aucun autre entretien qu'un essuyage rapide après usage.

Elles sont malheureusement encore assez coûteuses mais quand on songe qu'une canne de fibre de verre, utilisée normalement, peut assurer la carrière entière d'un pêcheur, on doit en conclure que son emploi est finalement économique.

Deux types de cannes existent actuellement sur le marché : les cannes télescopiques dont les éléments s'insèrent les uns dans les autres au point que, repliées, ils n'en constituent plus qu'un seul, facile à loger et à transporter, et les cannes à « emmanchement », comportant des renforcements qui remplacent les viroles. Chaque type possède ses qualités et conserve ses fidèles.

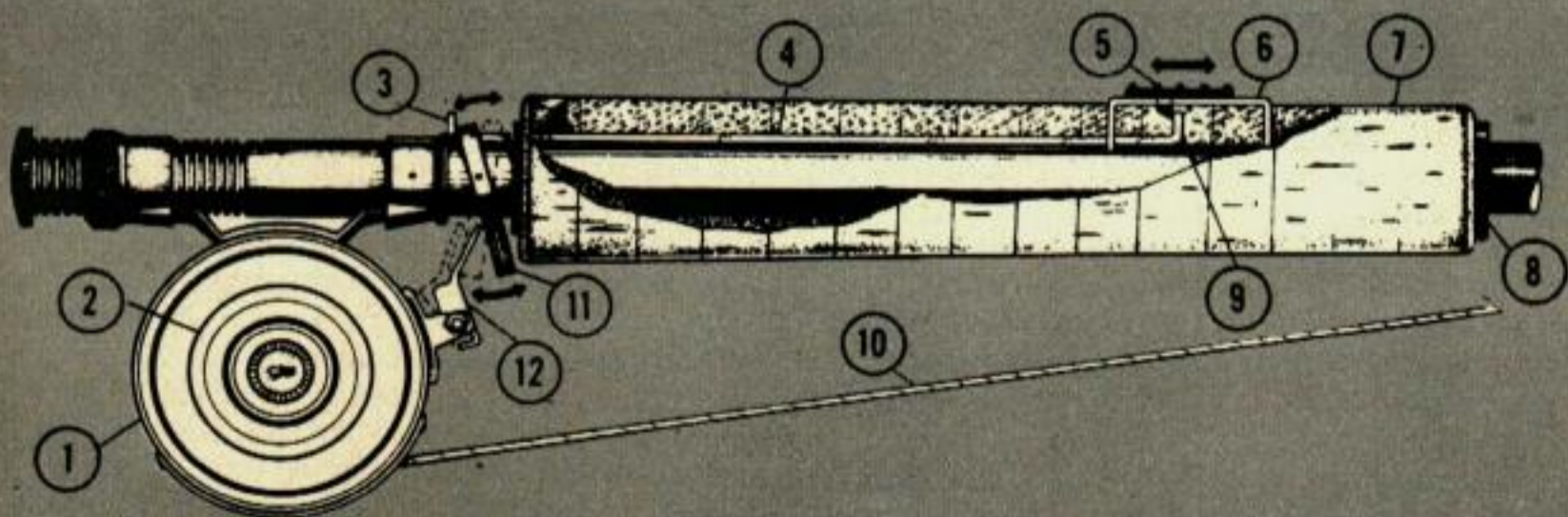
Celles destinées aux pêches des gros poissons de rivière sont équipées d'anneaux en général très judicieusement répartis et la qualité actuelle des métaux employés dans la fabrication de ces anneaux les rend pratiquement inoxydables et inattaquables à l'érosion du fil.

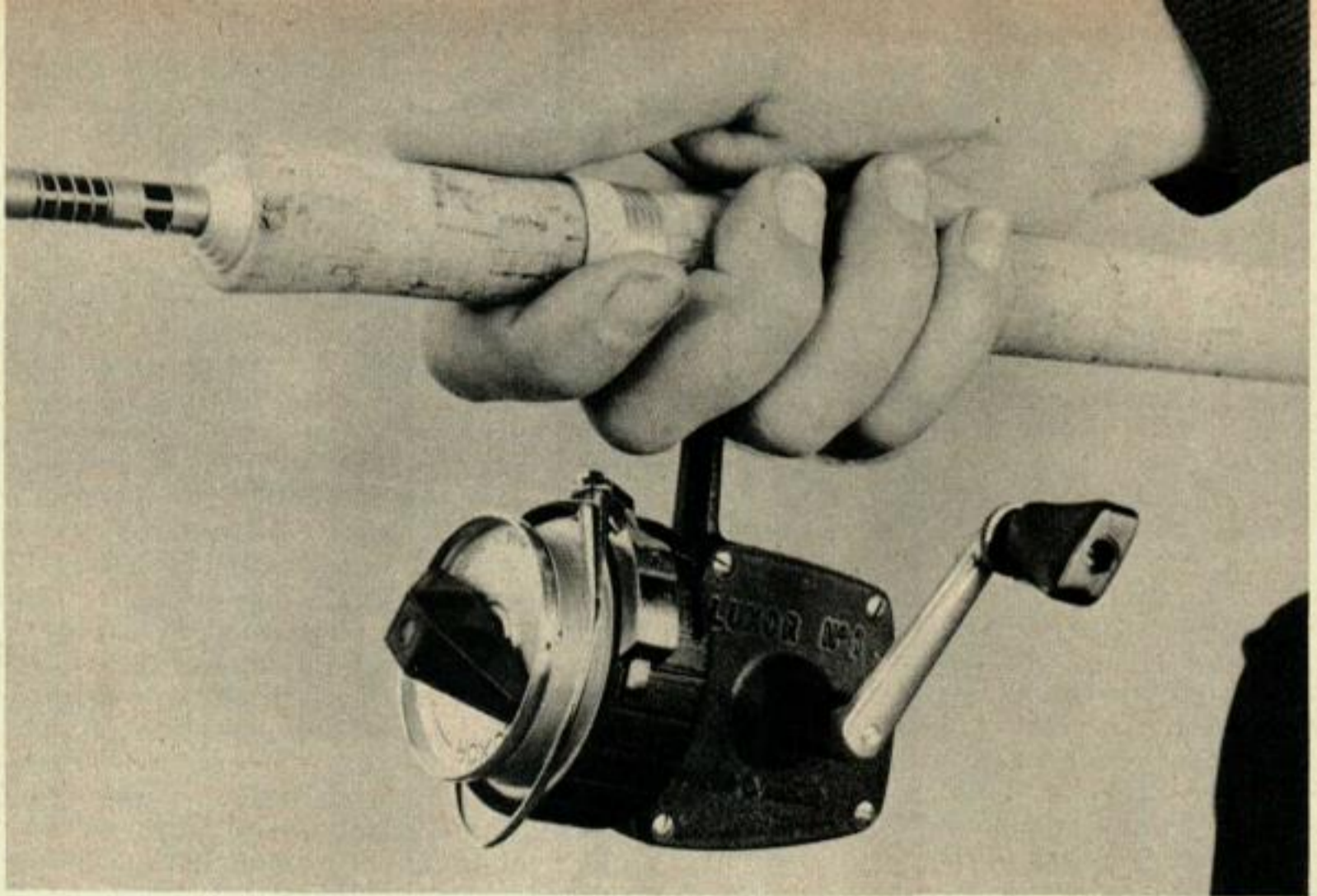
Ces cannes sont offertes dans une gamme de longueurs suffisante pour satisfaire tous les pêcheurs. Comprise entre 3 et 8 mètres, cette gamme permet à chaque pratiquant de choisir la canne qui convient à la pratique de la pêche qu'il a choisie.

Beaucoup de ces cannes enfin existent en deux versions, soit la version dite « roubaisienne » à pointe rigide ou à crosse de métal léger pour la pêche avec amortisseur de caoutchouc, soit la version classique, à pointe fine et souple de fibre de verre plein.

### CANNE A RECUPERATION AUTOMATIQUE

1. Logement du système à ressort — 2. Ressort — 3. Fixation sur la bague — 4. Tige — 5. Cran de sûreté — 6. Plaque de fixation — 7. Liège — 8. Rondelle de caoutchouc — 9. Tige à 90° d'angle avec le bouton poussoir — 10. Ligne à lancer — 11. Bague du moulinet — 12. Levier adapté au dévidoir.





## LE MATERIEL DE LA PECHE AU LANCER

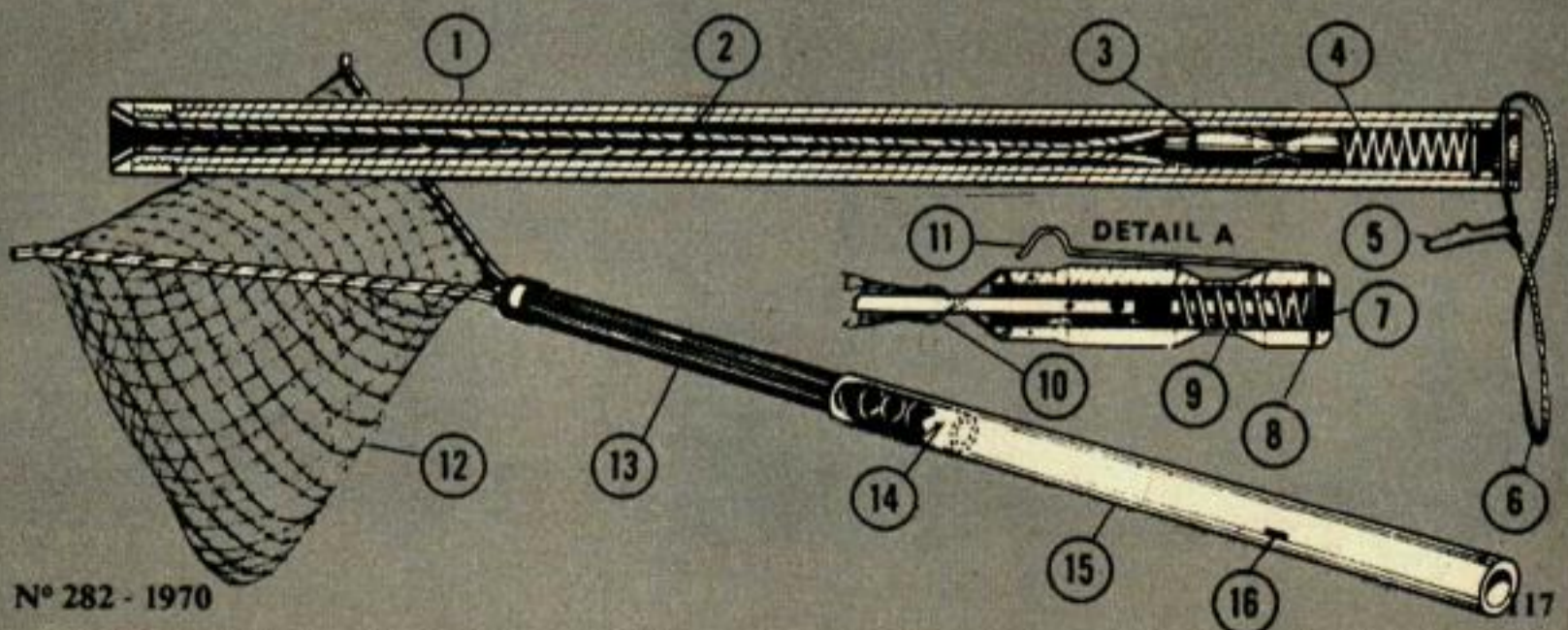
Ce matériel comporte un éventail d'autant plus ouvert qu'il doit couvrir les besoins de toutes les disciplines qui s'étendent du lancer lourd à l'ultra-léger. Là également, on assiste peu à peu à l'éviction des matériaux traditionnels, la fibre de verre venant largement en tête. Il faut toutefois formuler une réserve en ce qui concerne la pêche à la mouche pour laquelle beaucoup de spécialistes restent indéfectiblement attachés au bambou refendu qu'ils jugent plus « vivant » et auquel ils attribuent une

action supérieure à celle de la fibre de verre.

Les éléments américains « Conolon » ou d'origine française telles que « Lerc » sont désormais employés dans la fabri-

### EPUISSETTE RETRACTABLE STAINLESS AUTOMATIQUE A BOUTON POUSSOIR

1. Etui extérieur — 2. Epuisette repliée — 3. Voir détail A — 4. Ressort — 5. Cran de sûreté — 6. Dragonne — 7. Logement du système à ressort — 8. Bouton de commande du ressort — 9. Ressort de l'épuisette — 10. Fixation de l'épuisette — 11. Crochet de verrouillage — 12. Filet d'épuisette — 13. Manchon télescopique — 14. Bouton de commande — 15. Etui principal — 16. Encoche pour le cran de sûreté.



cation de la plupart des cannes consacrées à la pêche au lancer et permettent de réaliser des pièces dont l'action et l'équilibre sont parfaits.

De très gros progrès sont, de plus, constamment réalisés dans la présentation et l'habillage des cannes. Les anneaux s'allègent progressivement, sans rien perdre de leur solidité et les alliages dont ils sont composés les mettent à l'abri de toute altération. Très étudiés, leur profil et leur sur-élévation assurent au fil, lors des lancers, une facilité de circulation sans cesse accrue.

Beaucoup de poignées de cannes à lancer modernes permettent de faire varier la position des moulinets selon les besoins de la pêche pratiquée.

L'éventail des puissances est immense et couvre toutes les exigences, en partant du lancer lourd qui s'exerce surtout en mer jusqu'au lancer ultra-léger, en honneur dans les petits cours d'eau à truites et qui met en œuvre des leurres de 1 à 3 grammes et même l'insecte naturel, plombé ou non.

Enfin, les fabricants sont arrivés à réduire progressivement les viroles qui, sans rien perdre de leur sûreté, assurent désormais aux cannes une action de plus en plus homogène de la poignée à la pointe.

## LES MOULINETS

Bien que de nombreux perfectionnements et diverses modifications soient intervenues dans ce domaine, les types classiques ne paraissent pas encore menacés d'une éclipse sérieuse.

La majorité des pêcheurs apprécie en effet leur simplicité, l'accessibilité de leurs organes essentiels et leur facilité de démontage.

Ils sont satisfaits de l'amélioration constante de la qualité des métaux em-

ployés dans la réalisation des pièces en mouvement ainsi que de la douceur et la sensibilité des roulements actuels.

Toutefois, on remarque que de nombreux modèles « capotés » apparaissent sur le marché. Pour certaines pêches, leur utilisation présente un avantage certain en éliminant les inconvénients du « foisonnement ». Mais en contrepartie, un certain nombre de pêcheurs leur reprochent de provoquer un freinage du fil lors des lancers. Ils ne paraissent donc pas, tout au moins en l'état actuel des choses, mettre sérieusement en péril le moulinet traditionnel.

La conception des bobines a également évolué en ce qui concerne les largeurs et les profondeurs des gorges. On peut actuellement trouver assez de modèles pour que l'interchangeabilité soit rapidement possible au gré d'à peu près toutes les pêches courantes. Pour que tout soit parfait dans ce domaine, il resterait seulement à souhaiter la création d'un ou deux modèles de bobines permettant au pêcheur l'utilisation de fils de très petits calibres nécessaires à la pratique de l'ultra-léger.

En fait, l'évolution réelle se situe dans la ligne générale des moulinets dont les silhouettes se sont quelque peu modernisées sans que le principe général de leur fonctionnement ait beaucoup varié.

La gamme des moulinets couvre actuellement à peu près toutes les options.

Bien que cette chronique ne comporte pas de but publicitaire, il peut cependant être utile d'indiquer au lecteur que diverses firmes se distinguent à présent par la perfection de leur fabrication ainsi que par les solutions adoptées. Il en est ainsi de la firme « Mitchell » dont la gamme de modèles est très complète et qui équipe ses moulinets, type mer notamment, d'engrenages nouveaux, de

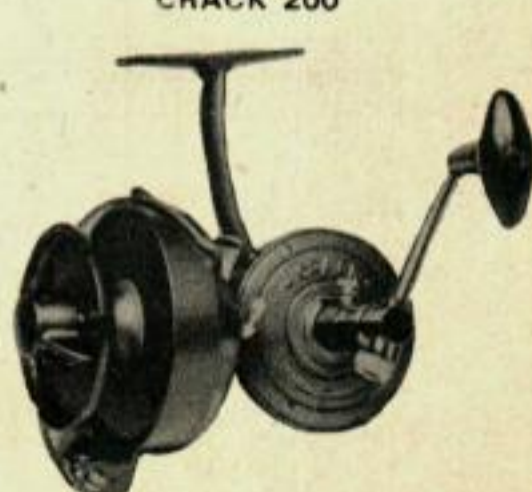
CRACK 000



CRACK 100



CRACK 200



paliers auto-lubrifiants, de roulements « inox » qui les rendent tout à fait indifférents aux agressions des éléments marins. Généralement ces moulinets existent en solution « pick-up » et « ramassage au doigt ».

Mitchell n'en fabrique pas moins des moulinets mixtes excellents, tels que les « mer-saumon » ou rivière, tels que les « 300, 410, 440, 308, 358 », « Rapid », etc.

Les maisons « Luxor », D.A.M., Crack, Abu, Bretton, Ru et quelques autres sont aussi parmi celles qui offrent aux pêcheurs du matériel de très haute qualité dans toutes leurs séries.

## LE GROS POISSON DE RIVIERE

Cette pêche constitue généralement une pêche de spécialistes.

Si, pour la plupart des gros poissons de rivière, les matériels courants suffisent, il est pourtant une pêche pour la pratique de laquelle il serait nécessaire de disposer d'un matériel particulier, et notamment de cannes dont la force serait comprise entre celle des actuelles cannes-rivière et des cannes-mer.

Il s'agit de celle de la grosse carpe de rivière. Cette pêche exige en effet des lancers de cinquante mètres et plus à l'aide de lests de 40 à 50 grammes en lac et 60 à 80 grammes en rivière.

Dans cette pêche, les cannes doivent aussi permettre de travailler en toute sécurité des poissons extrêmement puissants pouvant parfois atteindre près de cinquante livres.

La manœuvre de ces énormes bêtes, étant donné les caractéristiques des rivières et des lacs français exige l'emploi de cannes dont l'expérience des spécialistes a fixé à un peu plus de cinq mètres la longueur souhaitable.

Ces impératifs excèdent les possibili-

tés des cannes de rivière actuelles, vouées à la pêche des gros poissons de rivière courants. Si la longueur est suffisante, leur division est trop grande et leur robustesse insuffisante. Par contre, si leur résistance convient, elles s'avèrent alors trop courtes pour permettre de travailler convenablement une bête un peu forte et l'écartier des obstacles.

Il semblerait qu'il reste la ressource d'utiliser des cannes-mer dont la longueur et la division conviennent. Mais ces cannes sont conçues pour lancer des poids atteignant souvent jusqu'à 250 grammes. Cette puissance obligerait à utiliser des fils de résistance très importante, pour compenser la brutalité de l'action.

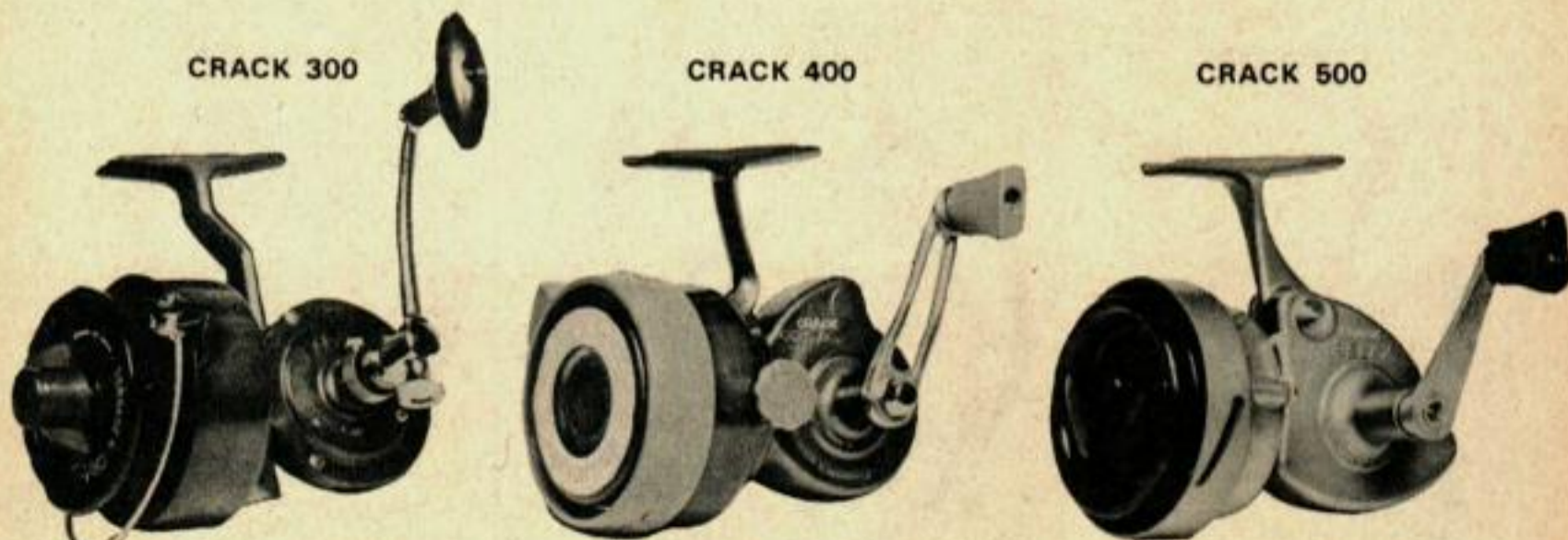
Malheureusement, il se trouve que si la carpe est un poisson puissant et parfois très lourd, elle est aussi un poisson méfiant et subtil qui refuserait souvent de mordre sur des empiles de 50/100.

On se trouve donc contraint de la pêcher sur des empiles de l'ordre de 30 à 35 100, incapables de résister à sa défense sur d'autres cannes que des cannes relativement souples.

La canne propre à la pêche de la grosse carpe reste donc à réaliser. L'idéal serait qu'elle soit composée de deux éléments seulement. Mais les difficultés de transport et de stockage rendent cette solution impossible pour beaucoup de pêcheurs. Force est donc de l'envisager en trois éléments au maximum, judicieusement équilibrés et solidement ajustés.

Sa longueur en action de pêche devrait atteindre 5,25 m et sa puissance s'étendre de 30 à 100 grammes.

Il reste enfin à créer une épuisette convenable pour cette pêche. Cette épuisette doit comporter une armature de métal léger mais rigide dont l'entrée, quelle que soit sa forme, atteigne 75



centimètres, les bêtes de plus d'un mètre n'étant pas une improbabilité. Elle doit être emmanchée solidement sur un robuste bambou de 2 mètres.

## LE MATERIEL MOUCHE

Le choix de la canne est l'objet d'un débat jamais clos où s'opposent les partisans obstinés du bambou refendu et ceux de la fibre de verre creuse.

D'un côté, ainsi que je l'ai dit, légèreté, indéformabilité, imputrescibilité, entretien à peu près nul, casse impossible en action de pêche... et prix abordable. Mais parfois vibrations dans l'action et nécessité d'être « actionnée ». Ce sont les cannes de fibre de verre.

De l'autre, beauté, grande gamme d'action, « initiative » même, mais prix d'achat important, fragilité relative et nécessité d'entretien. Ce sont les cannes de bambou refendu...

C'est donc pour le pêcheur, en même temps qu'une question de moyens financiers, une affaire de tempérament qui peut dicter le choix.

Il reste ensuite à choisir la canne, en quelque matière qu'elle soit réalisée, en fonction des rivières auxquelles on la destine, c'est-à-dire dans les longueurs de 6, 8, 8,5 ou 9 pieds.

Peu de chose reste à dire sur les moulinets destinés à cette pêche. S'ils sont simples, ils sont légers, solides, mais obligent souvent le pêcheur à regretter de n'avoir pas ... une troisième main. S'ils sont automatiques, ils sont plus lourds, mais délivrent le pêcheur du souci du rembobinage.

Enfin, les soies, auto-flottantes qui ne nécessitent aucun entretien, ni aucune préparation et les fuseaux classiques qui exigent des graissages fréquents et ennuyeux, constituent une autre pièce maîtresse de la pêche en mouche sèche

ou noyée. Tous ces articles existent chez nous en divers types et qualités qui offrent à tout pêcheur un choix étendu. Il en est de même des bas de lignes et des mouches, ces dernières bien trop nombreuses et variées pour qu'il soit possible de les décrire.

## LE TOUT-GROS

Ce titre, qui évoque les exploits des champions prestigieux habitués à affronter les thons géants et les espadons monstrueux, les Borlandelli, Pierre Clostermann, auteur du livre passionnant : « Des poissons si grands »... et quelques autres, nous amènent à une autre catégorie de matériels.

Il s'agit là de lutter avec des bêtes dont les poids se chiffrent par centaines de livres, sans limite pratiquement connue. On conçoit que le matériel réservé à cette pêche soit réellement spécial.

Toutes les cannes de pêche au Tout-Gros sont aujourd'hui en fibre de verre et leur puissance varie selon le poisson à la pêche duquel elles sont consacrées.

Elles sont de longueur assez modeste, 2 m à 2,25 m étant destinées à être utilisées en bateau. Elles sont munies de talons généralement renforcés et à cardan, car il ne serait pas possible de combattre de pareils adversaires avec la seule action des bras du pêcheur. Ce dernier dispose donc d'un siège et d'une ceinture destinée à être accrochée à la canne. Le cardan de la canne est engagé dès le début du combat dans un godet. Le pivotement est ainsi assuré.

Ces cannes ne sont généralement pas équipées d'anneaux simples mais de poulies, tout au moins à leur pointe. Certains modèles comportent uniquement des poulies sur tout le parcours du fil.



MECANIQUE POPULAIRE

La firme Mitchell fabrique deux modèles de cannes à Tout-Gros, l'une pour les thons moyens, la seconde pour les plus grosses bêtes. Elles se révéleront parfaites dès que le fabricant augmentera la force de leurs talons et les équipera de poulies.

On trouve également ces types de cannes chez Pezon et Michel, à qui on peut reprocher également de ne pas monter des poulies. Certains fabricants se chargent aussi de réaliser des cannes sur mesure, selon les indications de leurs utilisateurs. Il en est ainsi du « coin de pêche ».

En général, les cannes à Tout-Gros françaises se montrent plus adaptées aux conditions de la pêche sur les côtes françaises que leurs rivales américaines, trop légères ou trop puissantes.

Les moulinets à Tout-Gros américains par contre, se montrent supérieurs à tout ce qui se fait actuellement dans ce domaine. Les « Penn » fabriqués outre-Atlantique dominant leurs concurrents sur le marché mondial. Ils présentent en effet des qualités de robustesse et des perfectionnements encore inégalés.

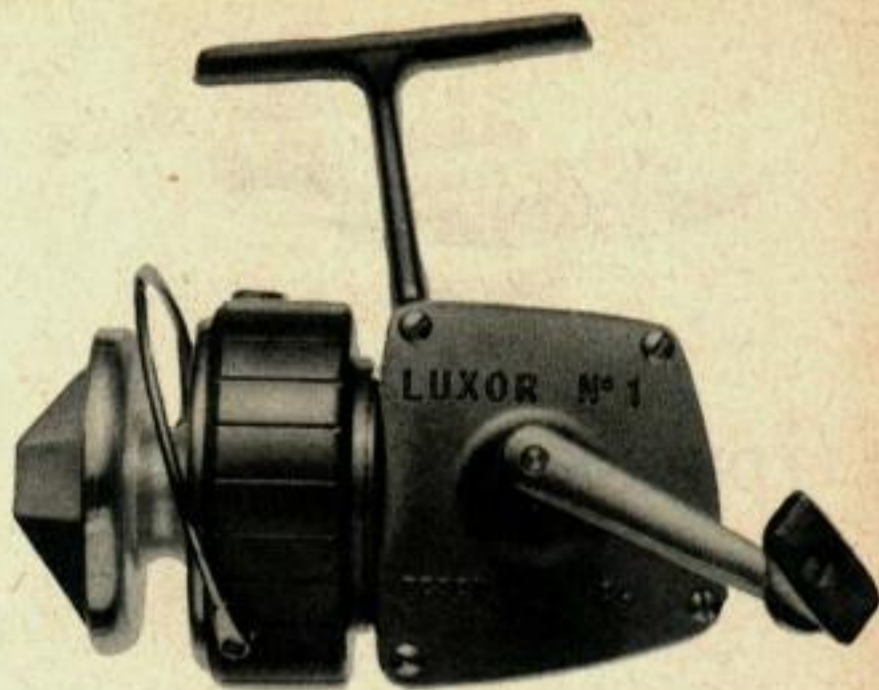
Leur série comporte divers modèles, classés d'après leur contenance en fils de différentes résistances. Le 9/0 par exemple est susceptible de contenir un peu plus de 400 m de Dacron force 80 livres, le 12/0 contenant 800 m de ce même fil ou 500 m de fil de 130 livres.

Deux types sont vendus en France, les « Penn-Senator » et « Penn-International », importés tous deux par la maison Pezon et Michel, et le « Coin de pêche ».

La fabrication française dans cette catégorie de moulinets est limitée à la firme Mitchell avec son « Big trolling » qui est une merveille mécanique de précision et de robustesse. Là également, deux types : le 1040 susceptible de contenir 400 m de Dacron force 50 livres et le 1060 dont la contenance de 300 m de Dacron 80 livres paraît un peu faible. Un troisième modèle, de kenance supérieure va sortir sous peu.

Le fil le plus souvent employé actuellement est le Dacron, constitué par des nylons tressés, extrêmement souples. Il s'agit d'un article également importé des U.S.A.

Les lignes à Tout-Gros sont terminées par une certaine longueur de fil



LUXOR N° 1



LUXOR N° 3

d'acier destiné à neutraliser les défenses du thon dont la queue et la peau constituent un danger permanent pour les bas de ligne. Ces fils d'acier, Steelon et 7 Strand sont également importés d'Amérique, tout comme la majeure partie des leurres.

On trouve sur le marché français, et notamment dans la fabrication Mustad, des hameçons convenant parfaitement à la pêche du Tout-Gros. Les émerillons de différents systèmes, qu'ils soient français, américains ou japonais sont courants.

Les harnais et les ceintures sont importés des U.S.A. surtout les ceintures à godet, absolument parfaites. La maison Pezon et Michel, toutefois, livre des harnais considérés comme parmi les meilleurs au monde.

Enfin, gaffes, gants et autres accessoires sont des articles faciles à trouver partout.

Jo NIVERS.